

FAIS - MOI
VOIR
TA
GLOIRE

SAISIR *la* SPLENDEUR
MAJESTUEUSE *de* DIEU

STEVEN J. LAWSON



Chapitre 1

MAJESTUEUSEMENT IMPRESSIONNANT

La gloire de Dieu (première partie)

Je pense que la plus grande carence de notre temps est l'éclipse quasiment totale du caractère de Dieu, même dans nos églises.

– R. C. SPROUL

Au cours des premières années du ministère Ligonier, lorsque son rayonnement a commencé à s'étendre, un consultant a été invité à rencontrer son fondateur, R. C. Sproul. L'objectif était d'élaborer une vision et une stratégie pour ce ministère en pleine croissance. Dans la phase initiale, le consultant lui a posé deux questions de diagnostic. La première était : « Quel est le plus grand besoin des gens dans le monde ? » R. C. Sproul a répondu sans hésiter : « Les gens dans le monde ont besoin de savoir qui Dieu est. »

Le consultant, cherchant à mieux comprendre l'orientation du ministère, lui a ensuite demandé : « Quel est le plus grand besoin des gens dans l'Église ? » R. C. Sproul a de nouveau répondu sans hésitation : « Les gens dans l'Église ont besoin de savoir qui Dieu est. »

Il avait raison. Le plus grand besoin de chaque individu est de savoir qui Dieu est. Peu importe s'il est membre d'une Église ou non, s'il est un véritable croyant ou un athée militant – son besoin le plus essentiel, s'il veut se connaître lui-même et comprendre le monde

qui l'entoure, est de connaître Dieu. Cette personne doit savoir qui est Dieu et quel est son caractère. Toute autre connaissance est de moindre importance. Chaque facette de notre existence est affectée par ce que nous savons de Dieu. Voilà l'importance que revêt une vraie connaissance de sa personne et de son caractère.

RIEN DE PLUS IMPORTANT

Lorsque nous pensons à Dieu, ce qui nous vient à l'esprit est l'aspect le plus important de qui nous sommes. Notre trajectoire de vie est orientée selon notre compréhension de Dieu. Plus encore, notre destinée éternelle dépend de notre relation avec lui et de ce que nous croyons à son sujet. Pour vivre comme il désire que nous vivions, il est impératif que nous sachions qui il est et comment il est.

Notre connaissance de Dieu est intimement liée à la direction de notre vie. Si j'ai une haute opinion de Dieu, j'aurai envie de l'adorer avec enthousiasme et zèle. Si je cerne mieux son caractère, je chercherai à vivre de manière sainte et juste afin d'accomplir sa volonté. Inversement, si j'ai une mauvaise opinion de Dieu, j'aurai tendance à beaucoup moins le louer. Une piètre connaissance de Dieu me mènera inévitablement vers une vie misérable et vide de sens.

Rien n'est plus important que de connaître Dieu et de vivre pour la gloire de son nom majestueux et redoutable.

L'apôtre Paul a écrit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Co 10.31). Vivre pour la gloire de Dieu doit imprégner chaque aspect de notre vie : quand nous nous réveillons le matin, lorsque nous allons au travail ou à l'école, quand nous assistons au culte dans une église, quand nous servons le Seigneur, quand nous allons nous coucher. Vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine : chaque moment doit être vécu pour la gloire de Dieu.

LE PLUS SOLIDE DES FONDEMENTS

Connaître Dieu et contempler sa gloire : voilà le fondement indispensable à chaque aspect de notre existence. Construire sur tout autre fondement revient à construire sur du sable. Soit l'on vit pour la gloire de Dieu, soit l'on ne vit pas réellement – on se contente d'exister. Pour vivre selon la volonté de Dieu, notre cœur doit rechercher la gloire de Dieu avant toute autre chose. La gloire de Dieu doit être primordiale et le reste doit suivre très loin derrière. En effet, négliger de vivre pour la gloire de Dieu équivaut à s'infliger une existence vide de sens. Dieu doit être l'épicentre de nos vies parce que nous existons pour sa gloire ; c'est pour ce but suprême que Dieu nous a créés. Cela doit être notre objectif principal – autrement nous aurons gaspillé nos vies.

Vivre pour la gloire de Dieu est le commencement et la fin de toutes choses. La gloire divine est le soleil flamboyant autour duquel notre vie doit graviter. Quand nous arriverons tout près de la mort, la seule chose qui comptera sera la réponse à cette question cruciale : avons-nous vécu pour la gloire de Dieu ? Si la réponse est non, nous aurons gaspillé notre existence sur cette terre. Si, au contraire, nous recherchons la gloire de Dieu, notre vie aura été pleine et bien vécue. Notre vie comptera, ici et dans l'éternité, seulement si nous l'avons consacrée à la recherche de la gloire de Dieu.

UNE PASSION DÉVORANTE

Pour mieux saisir cette priorité ultime, examinons l'exemple intemporel d'un homme ayant vécu pour Dieu et pour sa gloire. Cet exemple vieux de plus de trois mille ans reste tout aussi pertinent aujourd'hui. Il s'agit de Moïse, lui qui a conduit l'exode de la nation d'Israël afin de la libérer de l'esclavage en Égypte. Il est l'auteur des cinq premiers livres de la Bible, de la Genèse à Deutéronome. C'est lui qui a osé demander à Dieu : « Fais-moi voir ta gloire ! » (Ex 33.18.) Voici un homme animé par un désir brûlant de voir la gloire de Dieu,

un homme déterminé à mieux comprendre cette gloire divine. Cette ambition qui le dévorait est un exemple que nous devrions tous vouloir imiter.

Voici le contexte de l'extraordinaire rencontre entre Moïse et Dieu. La scène se passe au sommet du mont Sinaï, où Moïse s'était déjà rendu une fois. Alors que Moïse se trouve dans la présence de Dieu pour recevoir la loi, le peuple est dans la vallée, occupé à enfreindre la loi de Dieu en se fabriquant une idole à adorer. Lorsque Moïse descend et voit ce que le peuple fait, il est rempli d'une colère justifiée et brise les deux tables sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements. Conduire ce peuple rebelle vers la Terre promise serait le plus grand défi de sa vie.

UNE PRIÈRE FERVENTE

S'il y avait un homme qui avait besoin de mieux connaître Dieu, c'était bien Moïse. S'il y avait un temps où cette connaissance accrue était nécessaire, c'était bien celui-ci. Comment Moïse pourrait-il supporter des circonstances aussi exigeantes? Comment pourrait-il persévérer dans une adversité aussi stressante? Comment cet homme de Dieu pourrait-il tenir bon et conduire des millions d'Israélites rebelles au vu de ces difficultés considérables? La réponse est simple et pourtant profonde. Il avait besoin de mieux connaître Dieu.

C'est vrai également pour chacun d'entre nous. Pour vivre notre vie pleinement, nous devons connaître ce Dieu qui nous a fait à son image. Afin de surmonter les nombreuses difficultés qui se présentent à nous, nous devons connaître celui qui a établi un dessein et un plan éternels pour notre existence. Autrement, nous vivrons une existence banale et passerons à côté du but qu'il a fixé pour nous.

DIEU EST GLORIEUX

La requête de Moïse en ce jour mémorable révèle une incroyable hardiesse : « Je t'en prie, fais-moi voir ta gloire ! » (Ex 33.18, *PDV*)

Lorsqu'il a prononcé cette prière audacieuse, il avait déjà vu la gloire de Dieu d'une manière qui excédait de loin ce que quiconque avait vu de la gloire de Dieu.

Avant cette rencontre avec Dieu, Moïse s'était déjà tenu sur une terre sainte, celle du buisson ardent. Il avait entendu la voix audible de Dieu lui annoncer : « Je suis celui qui suis » (Ex 3.14). Au moment de cette prière audacieuse, Moïse avait déjà observé la colonne de nuée conduire Israël hors d'Égypte (Ex 13). Il avait déjà constaté l'action de la main invisible de Dieu qui avait ouvert la mer Rouge et fait périr Pharaon et toute son armée dans les eaux (Ex 14). Il avait déjà vu de l'eau sortir d'un rocher (Ex 17), et il avait déjà contemplé le feu tomber sur le mont Sinaï et en consumer les flancs (Ex 19). Moïse avait déjà été témoin de ces manifestations de la gloire de Dieu. Pourtant, Moïse prie encore : « Fais-moi voir ta gloire! »

Moïse prie que Dieu lui permette de voir et de faire l'expérience d'une connaissance encore plus profonde de Dieu. Il avait compris qu'il avait seulement effleuré la surface des profondeurs insondables de la majesté de Dieu. Il avait à peine trempé le bout de son petit doigt dans les vastes océans des merveilles de Dieu. Il voulait absolument en savoir *plus* sur ce Dieu impressionnant.

LE POIDS DE LA GRANDEUR

Moïse prie pour voir et connaître davantage la gloire de Dieu. Que signifie exactement ce mot *gloire*? C'est une traduction du mot hébreu (*kabôd*) qui signifie « poids » ou « lourd ». Dans les temps anciens, la grandeur d'un homme était déterminée par le poids de ses avoirs. Plus l'homme était riche, plus la quantité de son argent, de son or et de ses bijoux précieux pesait lourd dans la balance. Le mot représentait la grandeur de l'homme au sein de sa communauté. Le poids de sa richesse déterminait la mesure de son influence.

En ce qui concerne Dieu, le mot *gloire* représente le poids infini de qui il est. La gloire de Dieu correspond à la somme et à la substance

de son saint caractère. Elle englobe ses perfections, ses attributs et son essence. Elle inclut sa sainteté, sa souveraineté, sa justice, son omnipotence, son omniscience, son omniprésence, sa vérité, sa grâce, sa miséricorde, sa bonté, son amour et sa colère. Il s'agit de la divinité de Dieu. En résumé, la gloire de Dieu est la démonstration de son infinie grandeur et de son immense puissance.

Moïse supplie Dieu de lui révéler plus encore de sa grandeur et de sa majesté divines, et c'est précisément ce dont Moïse a besoin pour persévérer. Après avoir quitté l'Égypte et être passé par le mont Sinai, Moïse se retrouve confronté aux défis croissants de son ministère. Il ressent la pression associée à la tâche qui lui est confiée : diriger un groupe d'Israélites au cœur rebelle à travers le désert. Une connaissance accrue de Dieu lui permettra de surmonter toute difficulté durant le long voyage qui l'attend. Une connaissance plus intime de Dieu lui permettra de persévérer dans les moments les plus pénibles. Si Dieu lui montre sa gloire, Moïse pourra endurer les dures épreuves et les afflictions à venir.

DIEU SE RÉVÈLE LUI-MÊME

Dieu choisit de répondre à la requête de Moïse par une déclaration affirmative. L'Éternel répond : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde » (Ex 33.19). Dieu répond positivement en indiquant qu'il ferait voir sa gloire à Moïse de manière encore plus glorieuse. Quand nous nous approchons de Dieu avec un cœur soumis et désireux de mieux le connaître, il aime se révéler davantage à nous.

Dieu déclare : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté. » Dans ce passage, la gloire de Dieu est assimilée à sa bonté. Cet aspect de Dieu représente sa pureté morale. Dieu précise : « Je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel » (v. 19). Autrement dit, il va prêcher à Moïse et lui exposer sa propre gloire. Le terme « proclamerai » (*qara*

en hébreu) porte l'idée d'élever la voix et de déclarer quelque chose. Il est parfois employé pour décrire le rugissement du lion. Dieu annonce à Moïse qu'il va faire une démonstration officielle et puissante de lui-même. Il s'agira d'une proclamation pleine de ferveur et de passion de Dieu à son serviteur. Concrètement, Dieu prêchera sur « le nom de l'Éternel ». Le nom divin se réfère à tout ce que Dieu est : la totalité de sa nature, de son caractère et de sa personne.

Moïse ne peut le connaître que dans la mesure où Dieu décide de se faire connaître. Ce grand Dieu doit condescendre à s'adresser au petit Moïse. Ce dernier n'est pas en position d'exiger quoi que ce soit de l'Éternel ; il ne peut que demander à Dieu de se révéler davantage. Cette révélation que Dieu donne de lui-même est entièrement à sa discrétion souveraine.

De même, chacun de nous ne peut connaître Dieu que dans la mesure où il nous permet de le connaître. Certains connaîtront Dieu plus intimement que d'autres. Certains s'attacheront à le rechercher plus que d'autres. Pourtant, nous devons tous poursuivre Dieu avec zèle, en sachant que Dieu récompense ceux qui le cherchent (Hé 11.6).

DIEU EST AUTONOME

C'est Dieu qui décide ce qu'il proclame à Moïse, et il lui proclame la vérité de sa grâce souveraine et de sa miséricorde salvatrice. Dieu affirme ainsi : « Je fais grâce à qui je fais grâce. » Cette grâce envers des pécheurs qui n'en sont pas dignes constitue le summum de sa gloire. Il choisit souverainement d'accorder sa faveur salvatrice à qui il veut. En d'autres mots, Dieu traitera Moïse avec miséricorde au lieu de déverser sur lui sa colère, comme il l'a fait contre Pharaon et les Égyptiens.

Dieu est autonome. Il fait ce qui lui plaît. Il est le seul qui détienne le droit à l'autonomie et qui jouisse d'une liberté totale dans ses actions. Dieu gouverne et décide par lui-même. Il ne dépend pas

de la volonté de ses créatures, mais reste à la fois souverain et entièrement libre dans ses actions.

Vous désirez mieux comprendre la gloire de Dieu? Alors comprenez bien ce qu'il déclare à Moïse : « Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. » L'apôtre Paul cite ce verset au point culminant de son argumentation dans Romains 9, lorsqu'il enseigne sur la liberté de la volonté divine : « Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion » (v. 15). Ensuite, Paul précise : « Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut » (v. 18). Pour contempler la gloire de Dieu dans une plus large mesure, il nous faut discerner sa grâce dans l'élection et sa miséricorde dans la prédestination. Cette révélation divine amène Moïse plus profondément dans le cœur de Dieu.

La miséricorde de Dieu est perçue dans sa tendre compassion envers tous ceux qui sont incapables de se libérer de l'esclavage du péché et qui n'ont aucun espoir d'y parvenir un jour. Offrant une faveur imméritée, Dieu « qui est riche en miséricorde » (Ép 2.4) décide de s'approcher de ceux dont les iniquités les détruisent. L'apôtre Paul explique : « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde » (Tit 3.5). C'est sa compassion qui le pousse à vouloir sauver ceux qui se perdent. Pierre souligne : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante » (1 Pi 1.3). Pour bien saisir la splendeur de la gloire de Dieu, il faut comprendre qu'il jette son dévolu sur des pécheurs qu'il a choisi de sauver. Il nous voit dans notre état de ruine totale; et pour des raisons connues de Dieu seul, il choisit d'avoir compassion de pécheurs qui ne le méritent pas.

Par Christ, Dieu a-t-il étendu sa miséricorde sur vous? Dieu a-t-il choisi d'avoir pitié de vous? Si oui, c'est une manifestation extraordinaire de sa gloire envers vous.

DIEU EST IMPRESSIONNANT

Pour que Moïse puisse contempler cette plus grande démonstration de la gloire divine, Dieu doit, dans sa miséricorde, placer des restrictions sur sa propre révélation. Si Dieu manifestait tout ce qu'il est dans son ardente gloire, Moïse mourrait instantanément. Il ne pourrait pas supporter la vision de l'entière révélation de Dieu. Un simple mortel ne peut pas regarder le Dieu infini et rester en vie. Il serait plus facile pour Moïse de fixer le soleil directement que de regarder Dieu en face dans toute sa gloire éblouissante. Dieu, dans sa bienveillance, a donc placé certaines contraintes afin que Moïse ne meure pas.

Ensuite, Dieu a expliqué pourquoi ces limites étaient nécessaires : « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre » (Ex 33.20). Une telle proximité avec Dieu tuerait Moïse sur place. De plus, Dieu est esprit, sans forme physique. C'est un être invisible sans corps. L'apôtre Jean souscrit : « Personne n'a jamais vu Dieu » (Jn 1.18). Jésus dit : « C'est que nul n'a vu le Père » (Jn 6.46). Paul ajoute que Dieu « seul possède l'immortalité, [et] habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir » (1 Ti 6.16). Jean déclare encore : « Personne n'a jamais vu Dieu » (1 Jn 4.12).

La « face » de Dieu représente la manifestation de sa gloire. Dieu ne possède pas, à proprement parler, un visage, des bras, des mains, des pieds, ni aucune partie d'un corps. Les Écritures, lorsqu'elles ont recours à ce langage, emploient des expressions anthropomorphiques par lesquelles un Dieu infini communique avec un homme limité de manière à se faire comprendre. Dieu est tellement au-delà de notre compréhension qu'il doit nous parler dans des termes les plus élémentaires. Il doit se servir de métaphores pour nous faire saisir, en partie, des réalités qui sont au-delà de notre portée. Que signifie donc « voir la face de Dieu » ? C'est le connaître et faire l'expérience de qui il est. Si nous connaissions davantage la majesté de Dieu, nous l'aimerions et l'adorerions encore plus.

Voici les bienveillantes restrictions que Dieu a imposées à Moïse : « L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher » (Ex 33.21). Moïse avait besoin de se réfugier à une certaine distance afin de ne pas être trop près de la lumière éclatante de la gloire de Dieu. Dieu lui ordonne de se cacher dans une cavité du rocher ; ainsi, Moïse (un pécheur) sera protégé de la manifestation de la gloire sainte et parfaite de Dieu.

Le Seigneur ajoute : « Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé » (v. 22). La gloire aveuglante de Dieu passera devant Moïse dans un éclat de sainteté extraordinaire. Le creux du rocher servira de bouclier pour protéger Moïse. Il s'y cachera pour ne pas être consumé. En outre, Dieu placera sa main sur Moïse pour lui apporter une protection additionnelle.

Dieu annonce ensuite : « Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue » (v. 23). C'est la troisième mesure de protection pour Moïse. Il ne verra que le dos de Dieu. Il ne pourrait pas voir le visage de Dieu et survivre ; Moïse ne peut apercevoir qu'une gloire partielle, qu'une faible lueur divine. En effet, il ne pourrait supporter de voir la pleine révélation de qui Dieu est. Malgré tout, cette vision restreinte de la gloire de Dieu dépasse tout ce qu'il possède déjà.

VOIR DIEU DE PLUS PRÈS

Nous avons tous besoin de voir ce Dieu impressionnant de plus près. Nous faisons nous aussi face à des pressions similaires à celles que Moïse a dû affronter. Comment supporterez-vous les épreuves exigeantes de votre vie ? Comment persévérerez-vous devant les nombreuses difficultés qui vous attendent ? Comment chacun de nous survivra-t-il dans un monde qui a persécuté les prophètes de Dieu et crucifié le Seigneur Jésus-Christ ? Comment demeurerez-vous ferme devant les

innombrables tensions de la vie? La réponse réside dans ce que Moïse a osé demander : connaître Dieu davantage.

Vous désirez connaître la volonté de Dieu pour votre vie? La clé principale pour discerner le chemin que Dieu a choisi pour vous, c'est de chercher à connaître sa gloire. Vous avez des décisions à prendre, un nombre croissant de défis à relever? Alors, faites cette prière fervente : « Dieu fais-moi voir ta gloire! » Peu importe où nous en sommes dans notre parcours de vie, aucun de nous n'a acquis une pleine connaissance de Dieu. Nous avons tous besoin de prier ce même cri du cœur. Plus nous contemplons sa gloire et sa majesté, plus nous verrons distinctement qui nous sommes et où nous allons dans le plan de Dieu.

Votre cœur spirituel est-il devenu léthargique et tiède? Il existe un remède infallible. Nous avons tous besoin de prier avec Moïse : « Fais-moi voir ta gloire! » Le fait de mieux connaître Dieu nous permet de solidifier notre foi afin de supporter les tempêtes de la vie. La seule façon d'être fermement ancré dans la volonté de Dieu sans se laisser influencer par les turbulences de ce monde, c'est de faire l'expérience personnelle d'une compréhension plus profonde et plus vaste du caractère de Dieu. Plus nous connaissons la gloire de Dieu, plus notre cœur brûlera d'un amour ardent pour lui, et plus nous lui ferons confiance.

Vous désirez en savoir plus sur Dieu? Vous aspirez à avoir une relation plus intime avec lui? Si c'est le cas, faites cette prière que Moïse a prononcée. Demandez à Dieu de se révéler à vous davantage. C'est une prière que Dieu prend plaisir à exaucer.



Chapitre 2

INTENSÉMENT PERSONNEL

La gloire de Dieu (deuxième partie)

*La fin ultime de toute chose, y compris la fin ultime
de la grande histoire de la rédemption, se trouve
dans la gloire de l'Éternel Dieu.*

– J. GRESHAM MACHEN

Dès que nous commençons à connaître Dieu, nous devons chercher à le connaître davantage pour ce qu'il est. La vie éternelle, c'est de connaître Dieu et son Fils, Jésus-Christ personnellement (Jn 17.3). Après la nouvelle naissance, la vie chrétienne est marquée par une connaissance croissante et approfondie de Dieu. La croissance spirituelle consiste à vivre une communion plus étroite avec Dieu au sein d'une relation plus intime avec lui. Il fera connaître sa gloire à celui qui s'humilie devant lui et craint sa Parole (És 66.2).

C'est précisément ce que Dieu voit en Moïse : un homme qui désire le connaître plus intimement. Moïse s'est vu confier la tâche la plus difficile qui soit : libérer la nation d'Israël de l'esclavage égyptien et la conduire vers la Terre promise. Mais cette responsabilité divine s'accompagne de nombreux défis tous plus exigeants les uns que les autres, et Moïse rencontrera de nombreuses difficultés qui lui sembleront insurmontables à première vue. Compte tenu de ces

multiples obstacles, Moïse a désespérément besoin d'une plus grande connaissance de Dieu d'une part, et de la force que seul Dieu peut lui donner d'autre part.

Continuons notre exploration de la scène spectaculaire où Moïse prie Dieu de lui montrer davantage de sa gloire. Dans le chapitre précédent, nous avons constaté que Dieu se révèle lui-même, qu'il est autonome et impressionnant. Nous découvrirons maintenant d'autres aspects de Dieu.

DIEU EST PERSONNEL

Le récit continue : « L'Éternel dit à Moïse : "Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées" » (Ex 34.1). La loi divine que Moïse reçoit contient une révélation manifeste de la gloire de Dieu. Les statuts écrits de Dieu révèlent son autorité suprême et son droit solennel de régenter nos vies. Ces dix commandements révèlent sa sainteté absolue en faisant une distinction entre le bien et le mal ; ils démontrent aussi sa justice parfaite en promettant des bénédictions ou des malédictions selon la réponse de chaque homme. Si la loi est un bon instrument, c'est parce qu'elle démontre la pureté morale du Dieu tout-puissant.

Dieu a ordonné à Moïse : « Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur le mont Sinaï ; tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne. Que personne ne monte avec toi, et que personne ne paraisse sur toute la montagne ; et même que ni brebis ni bœufs ne paissent près de cette montagne » (v. 2,3). Et ainsi Dieu ajoute une autre restriction protectrice. Aucun autre homme ne doit venir avec Moïse. Cette rencontre est trop dangereuse pour qu'une autre personne soit présente puisque, comme nous l'avons précédemment évoqué, personne ne peut voir Dieu et survivre. Cette rencontre est une expérience individuelle destinée exclusivement à Moïse. Ce rendez-vous en tête à tête avec Dieu sera hautement privé et personnel.

Moïse a suivi fidèlement les instructions de Dieu. « Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières ; il se leva de bon matin, et monta sur le mont Sinaï, selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre » (v. 4). Moïse a obéi à Dieu immédiatement, sans perdre une seconde. Son ascension de la montagne avait pour seul but de se rendre à ce rendez-vous avec Dieu. Moïse, lui qui avait sollicité cette rencontre divine, s'apprêtait à vivre avec Dieu quelque chose qu'il n'aurait jamais imaginé. Il était sur le point d'assister à une démonstration de la gloire de Dieu comme jamais auparavant. À chaque seconde qui le rapproche de sa rencontre avec le Dieu saint, Moïse était certainement rempli d'émotions intenses.

Comme Moïse, nous aussi, nous devons rencontrer Dieu individuellement. Cela peut se produire lorsque nous sommes seuls avec Dieu dans un temps de lecture de la Bible ou de prière, ou bien durant le culte d'adoration, ou encore dans une réunion en petit groupe. Peu importe l'occasion, nous avons besoin de rencontrer Dieu, dans sa Parole, la prière, la louange ou durant une méditation sur son caractère saint.

Durant la Réforme protestante, on disait souvent *coram Deo*, qui veut dire « devant la face de Dieu ». Peu importe où nous sommes – à la maison, au travail ou à l'église –, nous devons rencontrer Dieu comme si nous étions à la place de Moïse, c'est-à-dire dans la présence même de Dieu. Cette quête divine doit se refléter dans chacune de nos conversations, chacun de nos loisirs et divertissements, chacune de nos lectures, chacun des endroits où nous nous trouvons, et chacune des activités que nous entreprenons.

DIEU EST PROCHE

Remarquez de quelle façon spectaculaire Dieu s'approche de Moïse. « L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel » (Ex 34.5). La nuée dans laquelle Dieu

est descendu est la même que celle qui a conduit Moïse et Israël en dehors de l'Égypte (Ex 13.21). C'est la même que celle qui a protégé Moïse et les Israélites à la mer Rouge (Ex 14.20). C'est la même que celle qui est descendue sur la montagne lorsque, pour la première fois, Dieu a donné sa loi (Ex 19.16). Dans sa rencontre avec Moïse, Dieu est descendu *dans* une nuée tel un conquérant sur son chariot en or.

Cette nuée constitue un autre filtre protecteur qui empêche Moïse d'être totalement englouti par la gloire de Dieu. La nuée, de laquelle sortait la lumière divine, fonctionnait comme une sorte d'écran protecteur ; ainsi, Moïse ne pourrait pas contempler directement la pleine manifestation divine dans son éclatante gloire lorsque Dieu s'approcherait de lui.

Mais cette rencontre spectaculaire entre Dieu et Moïse continue de gagner en intensité. Dieu en personne se met à prêcher activement à Moïse : « Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (Ex 34.6,7.) Ce sermon est une révélation inouïe de la part de Dieu. Il dévoile à Moïse son nom et sa nature.

DIEU EST INDÉPENDANT

Premièrement, Dieu proclame son nom en s'écriant « L'Éternel, l'Éternel ». Il met l'accent sur son nom personnel, *Yahweh*, en le répétant. *Yahweh* a la même racine que le terme que Dieu a utilisé précédemment quand il s'est fait connaître à Moïse au buisson ardent : « Je suis celui qui suis » (Ex 3.14). *Yahweh* vient du mot hébreu qui veut dire « être ». Dieu est donc celui qui existe en lui-même et par lui-même. Ce nom divin révèle tant de choses sur lui : il est autosuffisant, éternel, sans commencement ni fin, immuable, pour toujours

le même, sans changement ni variation, indépendant, et absolument autonome. Par conséquent, Dieu ne dépend de personne pour quoi que ce soit alors que nous dépendons tous de lui pour toutes choses. Dieu est vivant, Dieu donne la vie, et Dieu soutient toute chose.

Lorsque Dieu prêche son nom, «l'Éternel», il déclare ainsi être celui qui était, qui est et qui sera toujours. Dieu existe en lui-même et par lui-même – il s'agit de son aséité, que nous examinerons plus en détail dans un prochain chapitre. C'est l'indépendance autonome de Dieu. Les bases de son existence se trouvent entièrement en lui-même. Il *est* la vie, le Dieu vivant, celui qui donne la vie à tous. Il n'a besoin de personne pour le tenir debout ou le soutenir de quelque manière que ce soit. Il est entièrement autonome, il se suffit à lui-même, il ne manque absolument de rien.

On se demande souvent pourquoi Dieu a créé l'homme. Et la réponse que l'on entend souvent, c'est que Dieu se sentait seul. Mais la vérité est que Dieu ne s'est jamais senti seul; il a toujours trouvé en lui-même une pleine satisfaction. Il se suffit parfaitement à lui-même. Il a toujours existé en trois personnes en parfaite communion : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Avant même la création, ils trouvaient dans cette relation trinitaire une satisfaction et un amour parfaits et inégalables. Ils n'avaient besoin de rien d'autre. Ils étaient là l'un pour l'autre.

Le but de Dieu en créant l'humanité était simplement de montrer sa gloire. L'univers tout entier est simplement un moyen pour Dieu de manifester sa grandeur. Le psalmiste proclame en effet : « Les cieux racontent la gloire de Dieu » (Ps 19.1). L'apôtre Paul réaffirme la même vérité : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages » (Ro 1.20). Toute la création existe pour la gloire de Dieu, vous et moi y compris. Notre raison d'être est étroitement liée à notre immense besoin de connaître et de glorifier Dieu.

DIEU EST PUISSANT

Le deuxième nom que Dieu emploie pour se révéler à Moïse est «Dieu» (en hébreu *El*). Le mot hébreu *El* veut dire «le plus fort, l'infiniment puissant, le Tout-Puissant». La force et le pouvoir appartiennent à Dieu. Il est l'ultime puissance dans l'univers. Le peu de pouvoir que nous possédons nous est simplement délégué, prêté par Dieu. On s'imagine parfois Dieu et Satan engagés dans un bras de fer entre deux superpuissances égales. C'est une image totalement inexacte, puisque le nom même de Dieu est le Tout-Puissant (Ap 4.8). Par sa puissance inégalable, il lui a suffi de parler pour que toutes choses soient créées à partir de rien. Il a un pouvoir total sur Satan et sur toutes les forces maléfiques de ce monde.

D'un point de vue pratique, nous ne devrions jamais nous demander si Dieu peut répondre à nos prières relativement petites. Nous ne devrions jamais nous demander s'il peut pourvoir à un emploi ou à de bonnes conditions de vie. Nous ne devrions jamais douter qu'il est capable d'aider nos proches à travers les moments les plus difficiles, ou de nous donner la force et l'encouragement dont nous avons besoin durant une épreuve. Rien n'est impossible pour notre Dieu tout-puissant.

DIEU EST SOUVERAIN

Dieu continue de parler à Moïse et prêche sur sa nature divine. Il a plus à révéler sur ce sujet que ce qu'il a déjà mentionné sur son nom. Dieu enseigne à Moïse sa grâce : sa grâce dans l'élection, la rédemption, l'assurance du salut, le soutien, la persévérance et le salut. Dans ce puissant sermon, Dieu déclare que sa grâce souveraine est au cœur même de sa gloire. Personne ne peut prêcher comme Dieu, et personne ne peut enseigner la miséricorde souveraine comme celui qui a choisi et prédestiné ses élus. Personne ne peut prêcher la souveraineté de Dieu comme celui qui règne de toute éternité.

Lorsque nous irons au ciel, la souveraineté de Dieu dépassera tout ce que nous aurons imaginé de lui. Dieu a donné toute autorité au ciel et sur la terre à son Fils (Mt 28.18). Dans Apocalypse 19.12, les Écritures disent qu'à son retour, Jésus portera plusieurs diadèmes sur la tête. Ces couronnes représentent une souveraineté incomparable. Il aura même un nom « que personne ne connaît », ce qui signifie que personne ne peut comprendre toute l'ampleur de sa souveraineté. Le libre exercice de son autorité suprême est au-dessus de toute compréhension humaine. Au cœur de sa royauté se trouve l'exercice de sa grâce souveraine envers des pécheurs – des pécheurs qui transgressent la loi, qui méritent la colère divine et qui marchent tout droit vers l'enfer. Dans le reste de son sermon à Moïse, Dieu présente plusieurs facettes de son autorité de Roi.

DIEU EST COMPATISSANT

Dieu a déjà proclamé sa compassion à Moïse – sa grâce bienveillante ou sa miséricorde empreinte de tendresse – lorsqu'il lui a annoncé : « Je ferai grâce à qui je veux faire grâce, j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion » (Ex 33.19, *BDS*). Il déclare maintenant une deuxième fois qu'il est « compatissant » (34.6). Il fait référence à la tendre affection qu'il a pour ceux qui sont affligés, ceux qui souffrent à cause de leurs péchés. Dieu n'est pas un souverain stoïque qui, de son trône dans le ciel, s'amuserait avec la vie des êtres humains comme on jouerait aux échecs. Il n'est pas un roi-robot dépourvu de toute affection envers son peuple. Au plus profond de son être, Dieu est rempli d'une fervente passion envers ses élus, et cette compassion est exercée au travers de sa volonté souveraine. Lorsque Dieu déclare : « [...] j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion » (Ex 33.19, *BDS*), il indique que sa compassion sera accordée à ses élus selon son choix libre et souverain. Ce choix ne sera aucunement lié à une quelconque qualité de la personne élue, mais dépendra uniquement du bon plaisir de Dieu.

Ensuite, Dieu prêche à Moïse *sa grâce*. Il annonce qu'il est « un Dieu de grâce » (*hannun* en hébreu ; Ex 34.6), ce qui implique de « se pencher sur, s'abaisser vers ». Cette bienveillance de Dieu envers les pécheurs se manifeste dans sa compassion pleine de condescendance. Dieu descend jusque dans la fosse où nous vivions afin de nous sauver. En s'abaissant vers la tourmente de ce monde affligé par le péché, il nous saisit, nous sort du dépotoir de cette civilisation corrompue, et nous sauve. Par cet acte gracieux, il accorde librement sa miséricorde à ceux qui la méritent le moins.

Dieu expose ensuite le caractère *patient* de sa compassion. Il annonce à Moïse qu'il est « lent à la colère » (v. 6). Ce sursis accordé dans l'exercice de la colère divine vise à donner aux pécheurs plus de temps pour se repentir. Dieu est lent à déchaîner sa fureur envers ceux qui sont sous sa colère. Au lieu de cela, Dieu fait preuve de longanimité et manifeste sa patience envers ceux qui méritent pourtant sa sainte vengeance. Il ne cherche pas à infliger sa justice rapidement, mais donne plutôt aux pécheurs de nombreuses occasions de se repentir.

Cette patience a clairement été démontrée au temps de Noé. Pendant 120 ans, Dieu a gardé une porte de miséricorde ouverte pour ce monde pécheur qui méritait pourtant son jugement. Dieu a patiemment attendu plus d'un siècle pour que la race humaine se tourne vers lui et soit sauvée par la foi. La longanimité de Dieu est incompréhensible pour nous, simples mortels, qui remettons notre repentance au lendemain et tardons à nous tourner vers Dieu par la foi.

DIEU EST AMOUR

Par la suite, Dieu déclare à Moïse que sa compassion est pleine d'*amour*; il proclame qu'il est « riche en amour et en fidélité » (v. 6, *BDS*). Cette expression est tirée du mot hébreu *hesed*. Il s'agit de l'amour loyal et constant que Dieu a pour son peuple. Cet amour de Dieu représente sa fidélité inébranlable à aimer les siens. Même

quand leur amour pour lui décline, ils peuvent être assurés que « son amour dure à toujours » (Ps 136.1-26, *BDS*). Cela revient à dire que l'amour de Dieu pour ses élus est à jamais indéfectible. Dans son attachement pour eux, son dévouement est inlassable et inaltérable. Quand Dieu sauve une personne, il l'adopte définitivement dans sa famille et lui promet : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hé 13.5). Il garde toujours cette alliance éternelle qui consiste à aimer son peuple.

En outre, Dieu déclare à Moïse que sa compassion est *fiable*; il est tenu par la « vérité » envers ses enfants (Ex 34.6, *DBY*). Il ne ment pas au sujet de son dévouement envers eux. Il ne s'engage pas un jour envers eux pour leur retirer son amour le lendemain. Sa « vérité » (*emet* en hébreu) est résolue, sûre, fiable, certaine, digne de confiance. Tout ce que Dieu dit concernant sa dévotion pleine d'amour est indéfectible. Ésaïe dit : « L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (És 40.8). Ce que Dieu dit est toujours vrai, même dans l'avenir éternel. Jamais il ne changera ce qu'il a déclaré concernant son amour envers ceux qui lui appartiennent. Il n'y aura jamais de révision de ce qu'il dit dans la Bible.

Dieu proclame également à Moïse que sa compassion est *illimitée*; il affirme qu'il est celui « qui conserve son amour jusqu'à mille générations » (Ex 34.7). Ce « millier » de générations pourrait faire référence à une vaste multitude de milliers de personnes, ou plus probablement, aux milliers de générations à venir. Autrement dit, son amour et sa bonté ne seront jamais épuisés, et ce, pour un nombre incalculable de générations futures. Les compassions de Dieu s'étendront jusqu'à la fin des temps et bien au-delà, dans l'éternité, et à tout jamais.

Puis Dieu expose à Moïse la *clémence* de sa compassion. Dans ce sermon, Dieu prêche qu'il est celui qui pardonne « l'iniquité, la transgression et le péché » (Ex 34.7, *DBY*). Il est un Dieu qui pardonne, qui efface le compte de tous les péchés par sa grande miséricorde.

Cette triple répétition de pardonner « l'iniquité, la transgression et le péché » souligne non seulement l'ampleur de nos péchés, mais aussi la magnitude de son pardon. « Pardonner » (*nasa* en hébreu) veut dire « soulever, emporter ». Dieu enlève nos péchés et les place sur notre substitut innocent, Jésus-Christ. Bien que nos péchés soient si nombreux qu'ils atteignent les plus hauts cieux, Dieu prend plaisir à les éloigner de nous en les plaçant sur le Christ, à la croix.

DIEU PUNIT

Dieu enseigne à Moïse que sa compassion est entièrement *imméritée*. Dans cette déclaration sévère, il explique qu'il « ne tient point le coupable pour innocent » (v. 7). Dieu, après avoir beaucoup insisté sur sa grâce, ne veut pas que Moïse en conclue qu'il prend le péché à la légère. Ceux qui se trouvent en dehors du cercle de son amour seront punis sévèrement pour leurs transgressions. Ils seront l'objet de sa justice la plus stricte et de son châtement éternel.

Au temps de Noé, Dieu a noyé l'humanité entière à l'exception d'une famille. Son geste aurait été justifié pour punir un seul péché. Imaginez l'ampleur de cette colère à l'encontre de la race humaine. Et c'est précisément ce jugement contre le péché qui rend le pardon divin si époustoufflant. Dieu manifeste une compassion imméritée même au plus grand des pécheurs.

Enfin, dans ce sermon à Moïse, Dieu démontre le caractère *protecteur* de sa compassion. Il explique qu'il « punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (v. 7.) Cela ne signifie pas que les générations futures sont déclarées coupables à cause des péchés de leurs pères, mais plutôt que le péché entraîne des conséquences inévitables qui se transmettent d'une génération à l'autre. Il y a une influence maléfique qui se met en mouvement dans une génération et contamine les générations suivantes. Le fait est que le péché affecte les autres à long terme. Paul écrit : « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de

Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Ga 6.7). Les graines de péché semées aujourd'hui produisent toujours une récolte amère que les générations futures moissonneront.

DIEU EST DIGNE

Quelle est la seule réaction appropriée à cette manifestation divine de la gloire de Dieu? L'adoration. Le texte nous présente la conséquence directe de ce sermon : « Aussitôt Moïse s'inclina à terre et adora » (Ex 34.8). Moïse ressent un sentiment d'urgence à réagir au message de cette proclamation divine. Cette prédication incite Moïse à adorer Dieu sur-le-champ, intuitivement – à agir là, tout de suite. En entendant la prédication de Dieu, Moïse ressent qu'il doit saisir *l'instant*. Moïse ne rentre pas chez lui pour prier à ce sujet. Quand Dieu prêche, il est nécessaire de répondre *immédiatement*.

Quand la connaissance de Dieu est révélée, elle doit susciter une réaction immédiate dans la vie de ceux qui la reçoivent. Quand Dieu se fait connaître à nous, nous devons réagir spontanément en l'adorant.

« Aussitôt Moïse s'inclina à terre et adora » (Ex 34.8). Sa posture est celle d'une soumission complète, d'un abandon total à Dieu. Il se livre complètement à lui. Il s'humilie sous la main puissante de Dieu et se prosterne pour le révéler. Ce serviteur de Dieu ne pouvait se tenir debout en sa présence – pas après une telle démonstration de sa souveraine compassion. Il doit s'agenouiller devant Dieu dans une humble révérence et reconnaître que Dieu seul est digne. Dans le Nouveau Testament, l'un des mots pour adorer (*proskuneô* en grec) signifie « embrasser la main en signe de révérence ». Adorer, c'est démontrer une profonde affection envers Dieu et, dans son essence, cela s'apparente à embrasser sa main.

Une plus grande vision de la gloire de Dieu – telle que celle que Moïse a reçue –, nous conduit à une plus grande adoration de Dieu. Plus la théologie que nous recevons de Dieu est élevée, plus notre doxologie envers lui est élevée. La Parole de Dieu produit l'adoration

de Dieu; la révélation de Dieu à propos de lui-même produit en nous un sentiment de révérence à son égard. Il n'y a qu'une seule chose qui cause une adoration authentique : le fait de connaître Dieu et de l'adorer pour ce qu'il est, et pour ce qu'il a fait pour nous par Christ.

LA PLUS GRANDE PRIORITÉ

Voilà quel doit être le but principal de notre vie aujourd'hui. Dieu doit être la plus grande priorité dans notre existence; nous devons chercher la gloire de Dieu de tout notre être. Chaque décision que nous prenons doit avoir Dieu comme principale préoccupation. Notre plus grande priorité doit être d'exalter Dieu. Ne cherchons pas la voie de la facilité ni le chemin sans obstacle. Ne nous joignons pas au monde pour rechercher la célébrité ou la fortune. Ne poursuivons pas ce qui semble le plus attrayant. Faisons plutôt de la gloire de Dieu notre priorité suprême dans tout ce que nous faisons.

Choisissons le chemin qui honorera le plus Dieu. Que chacun de nous invoque Dieu comme Moïse l'a fait dans sa prière. Cherchons à connaître Dieu davantage, à l'aimer plus profondément, et à contempler sa gloire de plus près. Que Dieu exauce cette prière dans nos vies.



Chapitre 3

MYSTÉRIEUSEMENT TROIS

La tri-unité de Dieu

*Rien ne peut développer la compréhension et ennoblir
entièrement l'âme d'un homme comme une recherche fervente,
zélée et perpétuelle de tout ce qui a trait à la Trinité.*

– C. H. SPURGEON

Dans notre étude de Dieu, nous devons commencer par l'aspect le plus difficile à saisir concernant son Être divin. Quand il s'agit de comprendre qui est Dieu, la doctrine de la Trinité est la vérité que notre esprit a le plus de difficulté à comprendre. Cette vérité, c'est que Dieu existe en trois personnes distinctes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Chacune des personnes de la divinité est Dieu – le Père, le Fils et l'Esprit sont chacun pleinement Dieu. Les trois personnes de la Trinité sont égales et coéternelles, et elles partagent la même nature divine. Elles ne forment qu'un seul Dieu.

Dieu est infini dans son Être. Il surpasse, et de loin, ce que nos esprits restreints peuvent comprendre. La Trinité de Dieu est un sujet tellement vaste que nos esprits humains limités peinent à en saisir toute la portée. Bien que cette vérité soit difficile à comprendre du fait qu'elle dépasse de loin notre capacité humaine, une juste compréhension de Dieu nécessite pourtant d'y croire. En outre, quiconque

cherche à affirmer la plupart des autres doctrines chrétiennes doit d'abord affirmer celle-ci.

Je vous l'accorde, le mot *Trinité* ne se trouve pas dans la Bible ; néanmoins, cette vérité fondamentale est incontestablement enseignée dans les pages des Écritures. Le terme *Trinité* vient du latin *trinitas* qui signifie « trois-en-un », en rapport à la tri-unité de Dieu. Une étude approfondie des Écritures est indispensable si l'on veut saisir les éléments de base de cette doctrine fondamentale au sujet de Dieu. Nier la Trinité revient à nier la divinité de Jésus-Christ. Par conséquent, nier sa divinité équivaut à rejeter la suffisance de sa mort expiatoire pour le salut des pécheurs. Cet enseignement est la pierre angulaire de l'Évangile ; rejeter la doctrine de la Trinité prive tout l'Évangile de sa puissance salvifique. Voilà l'importance que revêt la doctrine de la tri-unité de Dieu.

Comment peut-il y avoir trois personnes en un seul Dieu ? Cette vérité est difficile à comprendre, et c'est ce qui explique pourquoi certaines personnes rejettent cette vérité. Mais il est irrationnel de croire uniquement ce qui est à notre portée, ce que nous arrivons à bien comprendre. Si c'est là la norme pour croire à une vérité biblique, alors nous rejeterons quasiment toutes les doctrines principales de la Parole. Par exemple, qui peut réellement comprendre comment Jésus-Christ peut être à la fois entièrement Dieu *et* entièrement homme ? La réponse est : aucun de nous. Pourtant, rejeter cette vérité, c'est rejeter l'Évangile même. Jésus doit être entièrement Dieu *et* entièrement homme pour se substituer à nous sur la croix, porter tous nos péchés, et effacer les péchés de son peuple une fois pour toutes. Ou qui parmi nous peut véritablement comprendre comment la Bible peut être divinement inspirée par Dieu et, dans le même temps, rédigée par des auteurs humains ? Si la Bible est la Parole de Dieu, comment se fait-il que chaque auteur biblique s'exprime avec sa propre personnalité et son propre vocabulaire ?

La réponse, c'est qu'aucun de nous ne peut pleinement saisir ces vérités profondes et pourtant fondamentales. Ces doctrines doivent être reçues par la foi en ce Dieu qui nous les a révélées. Ceci étant dit, pouvons-nous comprendre pleinement qu'un Dieu unique puisse exister en trois personnes? Nous ne pouvons effectivement pas comprendre tout ce que la Trinité implique, mais nous devons néanmoins y croire par la foi. Afin de mieux comprendre la Trinité de Dieu, regardons les vérités fondamentales suivantes.

DIEU EST UN

L'enseignement le plus fondamental des Écritures est cette vérité qui constitue une véritable pierre angulaire : il n'y a qu'un seul Dieu. Le premier verset de la Bible affirme en effet : «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre» (Ge 1.1). Ce Dieu unique a lui-même tout créé par sa Parole, à partir de rien.

Moïse déclare dans le *shéma* : «Écoute, Israël, l'Éternel, notre Dieu est le seul Éternel» (De 6.4). Cette simple déclaration de foi énonce clairement une conception monothéiste de Dieu. Le vrai Dieu est le seul et unique Dieu révélé dans la Bible. Il n'est pas le soi-disant dieu avancé par toute autre religion. Moïse précise : «Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnaisques que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre» (De 4.35). Ensuite, Moïse consolide cette vérité : «Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre» (De 4.39). Rien ne peut être plus clair que cette déclaration que le Dieu de la Bible est le seul et unique vrai Dieu.

Par la suite, Dieu lui-même annonce ceci à travers son prophète Moïse : «C'est moi seul qui suis Dieu, il n'y en a pas d'autre! C'est moi qui fais mourir et moi seul qui fais vivre, c'est moi qui ai blessé, c'est moi qui guérirai, et de ma main nul ne peut délivrer» (De 32.39, *BDS*). Cette déclaration divine consignée par Moïse

confirme l'existence unique du seul vrai Dieu révélé dans les Écritures. À part lui, il n'y a aucun autre dieu.

Lorsque Dieu confronte le peuple d'Israël et son culte à de faux dieux, il déclare : « Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point » (És 43.10). Le message est limpide : Dieu affirme être le seul Dieu. Ici encore, Dieu s'exclame catégoriquement : « Hors de moi il n'y a point de Dieu » (És 44.6). Dieu déclare sans détour qu'il est le seul Dieu. Il enfonce le clou et ajoute : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, à part moi il n'y a point de Dieu [...] et il n'y en a point d'autre » (És 45.5a,6b). Tout autre dieu est un imposteur, une contrefaçon, un faux dieu que seul l'esprit obscurci d'hommes déçus peut invoquer.

Lorsqu'on lui demande quel est le plus grand commandement, Jésus cite ce même *shéma* : « [...] le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur » (Mc 12.29). Cette affirmation réaffirme résolument ce que les prophètes avaient enseigné. L'apôtre Paul renchérit : « Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes » (1 Co 8.6). Plus tard, Paul ajoute : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (1 Ti 2.5). Jacques affirme : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Ja 2.19). Même en enfer, on connaît cette vérité. Même un simple survol des Écritures ne laisse aucun doute sur le fait qu'il n'existe qu'un seul Dieu.

DIEU EST TROIS

Dans le même temps, ce Dieu unique existe bien en trois personnes au sein de la Trinité. Comme nous l'avons mentionné précédemment, la Bible enseigne que le Père est Dieu. Les Écritures affirment aussi que le Fils est Dieu, et elles déclarent que le Saint-Esprit est Dieu. Les trois personnes sont véritablement Dieu ; elles sont tout autant Dieu que les deux autres membres de la Trinité. Ces personnes divines sont toutes les trois égales et éternelles. Si elles possèdent des

caractéristiques personnelles qui les distinguent l'une de l'autre, on ne peut en dire autant au sujet de leur être ou leur essence (ces caractéristiques personnelles concernent les relations d'origine que l'on appelle *opera ad intra*).

Ces distinctions personnelles signifient que le Père n'est pas engendré, que le Fils est engendré par le Père et que l'Esprit procède du Père et du Fils. D'anciennes hérésies ont rendu nébuleuse cette vérité et persistent jusqu'à ce jour. Pourtant, la Bible enseigne bien que le Père est distinct du Fils et du Saint-Esprit. Le Fils n'est ni le Père ni l'Esprit. L'Esprit n'est ni le Père ni le Fils. Chaque personne est sa propre personne au sein de la Trinité.

Plusieurs passages des Écritures font référence à chacune des personnes de la Trinité comme étant distincte des deux autres, bien qu'il n'existe qu'un seul Dieu. Dans la grande mission, Jésus confie la charge suivante à ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28.19). Ici, Jésus ordonne à ses fidèles de faire des convertis et de les baptiser au nom des trois personnes de la Trinité. Ce verset distingue chaque personne divine des autres. Elles ne sont pas une personne, mais bien trois personnes distinctes qui forment un seul Dieu. C'est pourquoi Jésus n'a pas dit « noms » au pluriel, mais bien « nom » au singulier – un seul Dieu, un seul nom.

D'autres textes importants font la distinction entre les trois personnes de la Trinité, comme lors du baptême de Jésus-Christ (Mt 3.13-17). Alors que Dieu le Fils descendait dans l'eau, Dieu le Père a parlé du ciel, et Dieu l'Esprit est descendu sur lui. Cette triple distinction est aussi faite par Paul dans sa bénédiction finale adressée aux Corinthiens : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! » (2 Co 13.13.) Ici, nous voyons que les trois personnes de la Trinité de Dieu sont distinctes.

La Bible conclut avec cette distinction entre les trois personnes de la Trinité : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! » (Ap 1.4,5.) Jean n'aurait pas placé l'Esprit entre le Père et le Fils s'il n'avait pas considéré celui-ci comme divin.

DIEU EST ÉTERNEL

Ce Dieu singulier, qui existe en trois personnes, est aussi éternel. Il est sans commencement, et il reste éternellement le même en son être divin. L'univers n'est pas éternel. Aucun être humain n'est éternel. Tout ce qui a été créé a eu un point de départ, mais Dieu, lui, n'en a pas eu. Dieu est éternel étant donné qu'il n'a pas été créé. De plus, chaque membre de la Trinité est éternel, sans commencement. Aucune des trois personnes de la Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit – n'a été créée. Prenons le temps d'établir le caractère éternel de chacune des personnes divines.

Pour commencer, Dieu le Père est éternel. Moïse s'écrit : « Seigneur! Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération. Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu » (Ps 90.1,2). Le psalmiste exalte Dieu : « Ton trône est établi dès les temps anciens ; tu existes de toute éternité » (Ps 93.2). Autrement dit, Dieu – il s'agit ici de Dieu le Père – a perpétuellement gouverné le monde, de toute éternité. Il n'y a jamais eu un début à l'administration de son règne. Le prophète Ésaïe a déclaré que Dieu est celui « dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint » (És 57.15). Le prophète Habakuk a demandé : « N'es-tu pas de toute éternité, Éternel, mon Dieu, mon Saint? » (Ha 1.12.) Cette question rhétorique est en réalité une déclaration : Dieu *est* « de toute éternité ».

Le Nouveau Testament confirme cette vérité. L'apôtre Paul écrit : « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! » (1 Ti 1.17.) Ici, nous voyons que Dieu le Père est décrit comme un être « éternel », qui existe de toute éternité. Dieu le Père est « celui qui est, qui était, et qui vient » (Ap 1.4 ; voir aussi 1.8). Autrement dit, Dieu le Père qui est celui qui *est*, est ce même Dieu le Père qui *était* de toute éternité. Ou, pour le formuler d'une façon légèrement différente, Dieu est aujourd'hui loué comme celui « qui était, qui est, et qui vient » (Ap 4.8). Dieu le Père était dans l'éternité passée, il est dans le temps présent, et il sera dans l'éternité future.

De la même manière, la Bible atteste que Dieu le Fils est aussi éternel, sans commencement. Le prophète Ésaïe a annoncé d'avance la venue du Messie : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (És 9.5). Cet enfant à naître est un « Père éternel », c'est-à-dire qu'il prend éternellement soin de son peuple comme un père. Le prophète Michée a prédit : « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité » (Mi 5.1). Cette prophétie annonçait que le Messie attendu délaisserait l'éternité pour entrer à Bethléhem à une époque précise, dans un monde régi par le temps qui passe.

Le Nouveau Testament enseigne la préexistence éternelle de Jésus-Christ. Jean rapporte : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu » (Jn 1.1). Jésus est la Parole qui existait « au commencement » (Ge 1.1). Quand les cieux et la terre sont nés, Jésus – le Créateur que personne n'a créé – existait déjà. À travers toute l'éternité passée, Jésus était « avec Dieu » (du grec *pros ton theon*). En d'autres termes, il était auprès du Père, et jouissait d'une relation et d'une communion personnelles et étroites avec lui. Dans

sa prière sacerdotale, Jésus a demandé : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit » (Jn 17.5). Par cette requête, Jésus confirme qu'il était avec le Père avant la création du monde.

De même, le Saint-Esprit est lui aussi Dieu éternel, sans commencement. Puisqu'il n'a pas été créé, l'Esprit était présent lors de la création. Au deuxième verset de la Bible, Moïse déclare : « La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Ge 1.2). Voilà qui témoigne clairement de la préexistence de l'Esprit avant la fondation du monde. L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hé 9.14.) Le Saint-Esprit est ici décrit comme étant « éternel », existant dans l'éternité passée.

DIEU EST IMMORTEL

Ce Dieu éternel est aussi immortel, ce qui veut dire que sa vie sera sans fin. Abraham a nommé Dieu « Dieu de l'éternité » (Ge 21.33). Le mot « éternité » (de l'hébreu *olam*) veut dire « longue durée, pour toujours, à tout jamais ». Par conséquent, Dieu est incapable de mourir ou de périr. Il ne connaîtra jamais la mort, il n'aura jamais de fin. Moïse a célébré cette vérité en chantant : « L'Éternel régnera à toujours et à perpétuité » (Ex 15.18, *DBY*). Il confesse manifestement l'existence perpétuelle de Dieu. Après que Dieu a déclaré que son nom était « je suis celui qui suis » (Ex 3.14), il s'exclame : « Voilà mon nom pour l'éternité » (Ex 3.15). De plus, Dieu dit : « Je vis éternellement » (De 32.40).

Ésaïe atteste cette vérité et appelle Dieu « le Dieu d'éternité, l'Éternel » (És 40.28). Il ne cessera jamais d'exister. David déclare : « L'Éternel est roi à toujours et à perpétuité » (Ps 10.16). Ni son existence ni son règne n'aura de fin. Encore une fois, David soutient :

« L'Éternel sur son trône règne éternellement » (Ps 29.10*b*). Moïse écrit : « D'éternité en éternité tu es Dieu » (Ps 90.2). Autrement dit, Dieu n'est pas seulement sans commencement ; il est aussi sans fin. Jérémie annonce : « L'Éternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel » (Jé 10.10). Il règnera éternellement en tant que Roi sur tous ses sujets.

Le Nouveau Testament indique lui aussi que Dieu est immortel. Paul affirme que Dieu « seul possède l'immortalité » et que c'est à lui qu'appartiennent « l'honneur et la puissance éternelle » (1 Ti 6.16). « Immortalité » (du grec *athanasia*) veut dire « impérissable ». Dieu ne mourra jamais ; il n'aura jamais de fin. Il ne cessera jamais d'être. Sa domination est « éternelle » (du grec *aiônios*), c'est-à-dire « qui n'a pas de fin ». Jésus-Christ est lui aussi immortel. Le Psalmiste écrit : « Tes années ne finiront point » (Ps 102.28). Une fois de plus, l'auteur de l'épître aux Hébreux certifie : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hé 13.8). Et comme nous l'avons déjà cité, Jean explique que Dieu est celui « qui vient » (Ap 1.4,8 ; 4.8). Il est véritablement immortel et donne la vie à son peuple pour toute l'éternité.

DIEU EST EXCLUSIF

Ce Dieu éternel est le seul Dieu. À part lui, il n'y a pas d'autre dieu. Le premier commandement stipule : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Ex 20.3). Tout autre soi-disant dieu est simplement le fruit des vaines pensées d'un esprit obscurci. En réalité, toute autre divinité n'a aucun fondement dans la réalité. Dieu aborde le sujet de manière directe ; lorsqu'il a donné les dix commandements à nouveau, Dieu a répété : « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face » (De 5.7). Dieu insiste sur le fait qu'il est le seul à pouvoir prétendre être Dieu.

Le Seigneur dit : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, à part moi il n'y a point de Dieu [...] à part moi il n'y a point de Dieu :

je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre» (És 45.5a,6b). Dieu se prononce sur son existence singulière en tant que Dieu par une assertion négative et une assertion positive. Dieu affirme à nouveau avec force : «Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre» (v. 18b). Plus loin, il ajoute : «Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve [...] Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre» (v. 21c,22b). Une fois de plus, Dieu répète la même vérité : «Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre» (És 46.9a). Dieu n'acceptera pas qu'une autre divinité que lui habite dans l'esprit de l'homme. Il insiste à de nombreuses reprises sur le fait que lui seul est Dieu. C'est ce que Paul soutient également : «Nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde et qu'il n'y a qu'un seul Dieu» (1 Co 8.4). L'apôtre se réfère à ces idoles avec dédain comme de «prétendus dieux» (v. 5, *BFC*). Cette référence sarcastique se moque de ces dieux en les jugeant comme inexistantes, et sans fondements dans la réalité. Ce Dieu exclusif exige d'être adoré comme le seul Dieu.

DIEU EST INCOMPARABLE

Ce Dieu trinitaire qui existe éternellement en trois personnes ne peut être comparé à aucun dieu inventé par l'homme. Il n'existe aucun autre auquel il peut être comparé. Quand Moïse s'est présenté devant Pharaon, il l'a averti : «[...] afin que tu saches que nul n'est semblable à l'Éternel, notre Dieu» (Ex 8.6). Devant les innombrables fausses divinités de l'Égypte, Dieu lui-même a dit : «[...] afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre» (Ex 9.14). Le vrai Dieu est tout à fait unique, au-delà de toute comparaison. Après que Dieu a séparé les eaux de la mer Rouge, Moïse a conduit une célébration en l'honneur du Dieu qui les a délivrés : «Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges?» (Ex 15.11.) La seule réponse à ces questions rhétoriques est, incontestablement : il n'y a personne comme Dieu.

Tandis que Moïse plaidait avec Dieu en prière, il s'est mis à raisonner : « Quel dieu y a-t-il, au ciel et sur la terre, qui puisse imiter tes œuvres et tes hauts faits ? » (De 3.24*b*.) Encore une fois, la réponse est simple : aucun. Il n'existe aucune divinité conçue et fabriquée par l'homme qui est comparable au seul vrai Dieu. Dans son sermon d'adieu, Moïse déclare à la nouvelle génération qui s'apprête à entrer dans la Terre promise : « Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieux pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées » (De 33.26). L'accent est mis sur le caractère unique de Dieu : personne n'est comparable à lui.

Dans sa prière d'action de grâces, Anne prononce ces paroles : « Nul n'est saint comme l'Éternel [...] il n'y a point de rocher comme notre Dieu » (1 S 2.2). Personne ne peut se comparer à lui. David reconnaît cette même vérité : « Que tu es donc grand, Éternel Dieu ! Car nul n'est semblable à toi » (2 S 7.22 ; voir aussi 1 Ch 17.20). Aucune divinité, aucun être angélique, ni aucune personne ne peut rivaliser avec la grandeur inégalée et inégalable de Dieu. David loue Dieu encore : « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur » (Ps 86.8). La grandeur des œuvres puissantes de Dieu le distingue à tel point qu'il ne peut être comparé à qui ou à quoi que ce soit d'autre.

Au travers du prophète Ésaïe, Dieu annonce : « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi » (És 46.9*b*). Par cette affirmation, Dieu déclare qu'il est incomparable et inimitable, dépassant de loin toute comparaison avec un quelconque autre dieu façonné dans l'esprit dépravé d'hommes morts spirituellement. Jérémie s'est écrié : « Nul n'est semblable à toi, ô Éternel ! Tu es grand, et ton nom est grand par ta puissance [...] Car, parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes, nul n'est semblable à toi » (Jé 10.6,7*b*). Il n'y a personne, même parmi les plus sages des hommes sur terre, qui peut se mesurer à Dieu. Dieu est sans pair et sans égal ; il est le seul vrai Dieu.

NOTRE LOYAUTÉ EXCLUSIVE

Ce Dieu indivisible exige une loyauté exclusive envers lui. Il est le seul Dieu, et lui seul mérite toute notre confiance. Dieu et Dieu seul doit être notre espérance dans la vie présente et la vie à venir. Lui seul est digne de notre affection suprême et de notre allégeance la plus résolue. Comme le psalmiste Asaph l'a confessé : « Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi » (Ps 73.25). Dieu doit être notre seul rocher et notre seul refuge.

Ce que Dieu attend de nous, c'est une dévotion exclusive. Jésus a dit : « Nul ne peut être en même temps au service de deux maîtres, car ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il sera dévoué au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et l'Argent » (Mt 6.24, *BDS*). Servir Dieu à travers son Fils, Jésus-Christ, est toujours une offre « tout ou rien ». On ne peut pas s'engager à la légère avec lui ; il exige notre fidélité exclusive. Il nous appelle à rejeter tous les autres dieux et à nous consacrer à lui sans réserve. Dieu seul est Dieu, lui seul *doit* être notre Dieu.

Puissions-nous dire comme l'apôtre Paul : « [...] je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Ph 3.13,14). Que notre objectif soit de connaître ce Dieu trinitaire par Jésus-Christ. Que tout le reste soit secondaire, afin qu'*il* soit le premier.